

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**Un rocher à dos aigu  
et dentelé, flanqué  
d'à-pics vertigineux**

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 000 titres parus à ce jour). « Dans l'ancien pays de *Saintrie*, écrit l'auteur au début de son ouvrage, partie du territoire corrézien comprise entre l'Auvergne et la Dordogne, coule un des principaux affluents de cette rivière, la Maronne. Ce cours d'eau, étroitement et profondément encaissé dans sa partie limousine, divise la *Saintrie* en deux : la *Saintrie* blanche (canton de Saint-Privat) et la *Saintrie* noire (canton de Mercœur). Parmi ses innombrables sinuosités, est, au bas de la commune de *Saint-*

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 33– 18 février 2004

Bientôt réédité

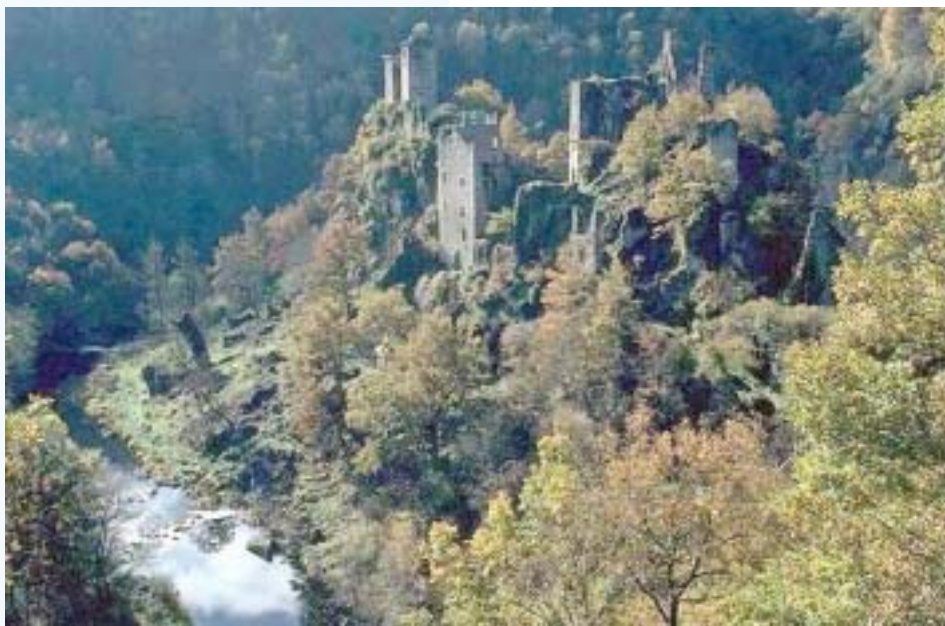
## LA CHÂTELLENIE DE MERLE

**Sa position stratégique au XII<sup>e</sup> siècle**

par  
**Eusèbe BOMBAL**

Située au sud du Limousin, dans la Xaintrie, la commune de Saint-Geniez-ô-Merle est surtout célèbre aujourd'hui pour sa citadelle, édifiée sur un piton rocheux qui domine la Maronne ; au tout début, seule une vie troglodytique animait ce lieu escarpé, mais aux IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles une famille y était établie (carte du *Pagus Lemovicinus : podium ad Merulam*) et sa position stratégique en fit, au XII<sup>e</sup> siècle, une véritable forteresse. C'est là que

régnèrent les seigneurs de cette châteltenie jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, les paysans des environs ne pouvaient retenir un sentiment de frayeur en passant dans les parages. Classée Monument historique en 1927, cette presqu'île fortifiée, que l'on nomme plus communément *les tours de Merle*, vestiges médiévaux des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, reçoit, chaque année, la visite de nombreux touristes. D'ailleurs, le pont de Merle, en pin Douglas de la Corrèze, a été inauguré le 22 juin de l'année 2000. Dans l'ouvrage présenté ici, c'est l'histoire de la châteltenie qui est relatée.



*Geniès*, une boucle qui enserre une presqu'île ou plutôt un rocher à dos aigu et dentelé, flanqué d'à-pics vertigineux et bordé, à l'est, d'une étroite marge de terre. Sur ce rocher, et sur une longueur de cent soixante-dix mètres, l'insécurité des temps anciens fit élever un ensemble de tours et de châteaux, auquel fut donné le nom de Merle, en latin *Merula* ; et dans les chasses à l'homme, auxquelles l'homme semble condamné, le merle de granit, de même que l'hôte ailé des bois, eut à subir les atteintes du dard de l'archer et du plomb de l'arquebuse. »

### **Les guerres contre l'Angleterre et les affrontements religieux**

La monographie d'Eusèbe Bombal est divisée en trois parties. La première est consacrée à des « préliminaires indispensables » : panorama du terroir et aperçu sur les familles seigneuriales du lieu, visite à Merle (description détaillée de la « vieille forteresse ») et évocation de la commanderie (son histoire depuis le XIII<sup>e</sup> siècle), récit des guerres contre l'Angleterre et des affrontements religieux (à Merle et dans toute la *Saintrie*). La deuxième partie concerne la généalogie locale : les seigneurs (dominants) de Carbonnières, les coseigneurs de Merle, les maisons de Veyracet de Grenier de Laborie, de Pestels et de Caissac, de Saint-Basile (ou Baudile) et de Vigier, de Roche-Dragon et de Saint-Chamans... Enfin, la troisième partie (*Appendice*) contient des documents intéressants : l'inventaire des biens de Hugues de Merle et l'état des titres de la terre de Saint-Cirgue, des actes à propos des coseigneuries de Merle et de Saint-Cirgue et un accord entre divers seigneurs de Merle (13 novembre 1365), le testament de Bertrand de Veyrac et un état des hommages de Mme la comtesse de Marqueissac.

**UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2089 TITRES**

**17 TITRES SUR  
LA CORRÈZE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

